

Villevieux
Rue Montenoise

Fer FF1#2D - S1C4d/S2
46.740004, 5.464684

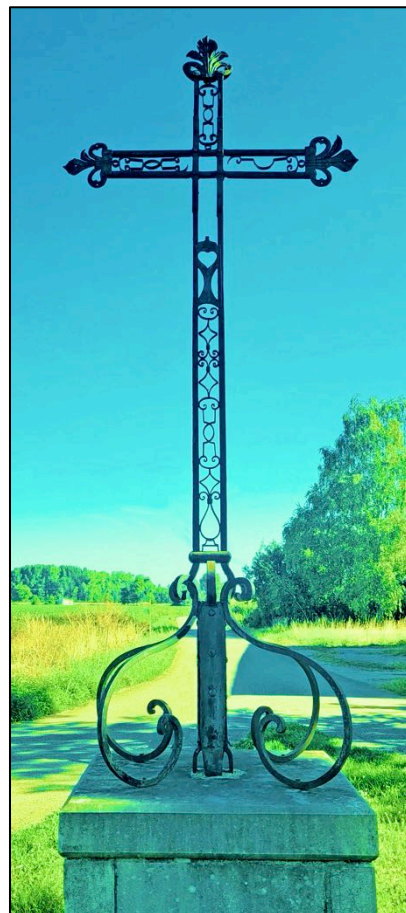


Une haute croix en fer forgé se dresse, à Villevieux. Elle se situe dans un triangle de terrain au carrefour entre la rue Montenoise et le chemin de la croix de pierre.

Avec ses quelques particularités présentées ci-après, cette croix semble être une réalisation tardive, manquant peut-être de rigueur dans sa conception et sa réalisation

La croix s'élève sur une base en fer comportant un étonnant soutien central et massif, en plaques de fer, étayé par quatre consoles diagonales.

Sur cette base s'élève la partie bidimensionnelle de la croix avec un haut pied et un croisillon au décor de remplissage complexe, en partie détérioré.



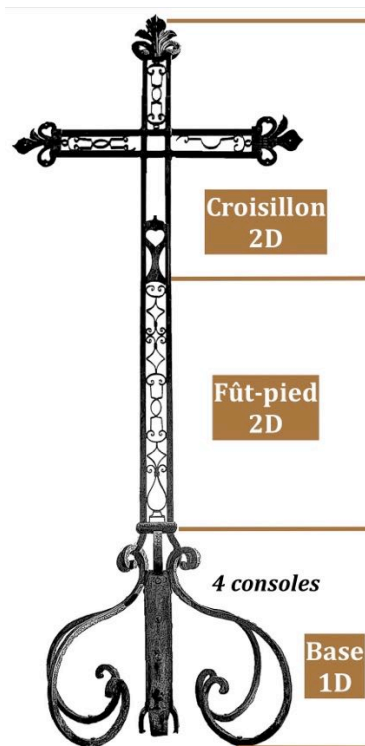
Un rudimentaire socle-piédestal

La croix est placée sur un rudimentaire piédestal, simple socle parallélépipédique de plan carré réalisé en gros blocs de pierre bien dressés.



Sans recherche particulière d'élégance, ce socle comporte un dé en deux parties, l'une légèrement moins large que l'autre. Une corniche monolithique, constituée d'un simple bandeau, montre des arêtes horizontales basses et hautes modérément chanfreinées.

La croix métallique, sa structure et son décor de remplissage



La croix métallique comporte, structurellement, deux grandes parties indépendantes :

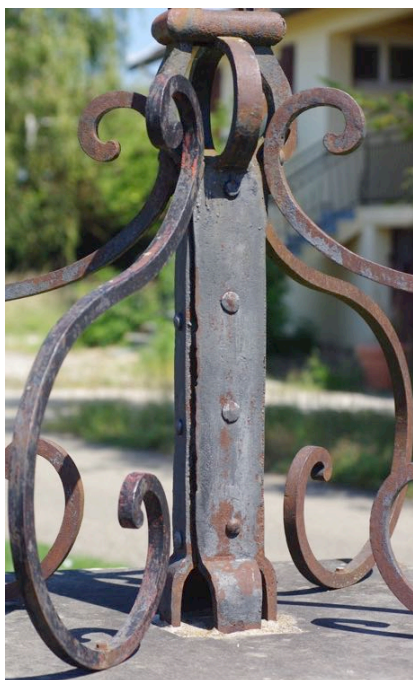
- une base constituée, d'une part, d'un support central en tôles de fer épaisses reliées entre elles, par deux, par de gros rivets, d'autre part de quatre consoles classiques en forme de S, en fer de section carrée, placées sur les diagonales du piédestal ;
- le haut de la croix, avec sa structure bidimensionnelle constituée, d'une part, d'un haut pied avec un décor de remplissage complexe en fer plat, d'autre part d'un croisillon sommital, également à structure bidimensionnelle, avec un décor reprenant un des modules décoratifs du pied.

Le décor de remplissage en fer plat associe à un motif ou module générique M, plusieurs autres modules complémentaires. À noter la présence de fleurons en tôle de fer étampée et découpée aux extrémités des branches libres.

L'allure générale de la croix n'est pas recherchée, l'ensemble des composantes de la croix paraissant hétéroclite.

La base de la croix et les consoles

À sa base et sur son axe central, la croix est supportée par un curieux pied unidimensionnel, constitué en fait de quatre hautes plaques de fer, épaisses et relativement larges, assemblées entre elles par deux séries de quatre tirants orthogonaux à têtes rivetées.



Les plaques de fer sont travaillées à la forge de façon à former quatre pieds s'écartant en arcs de cercle de l'axe central.



Un tel support uni/tri-dimensionnel, unique en son genre, témoigne d'un travail du fer artisanal quelque peu grossier mais assurément efficace, comme le prouvent l'épaisseur des plaques, leur courbure aménagée en bas et la grosseur des têtes des rivets.

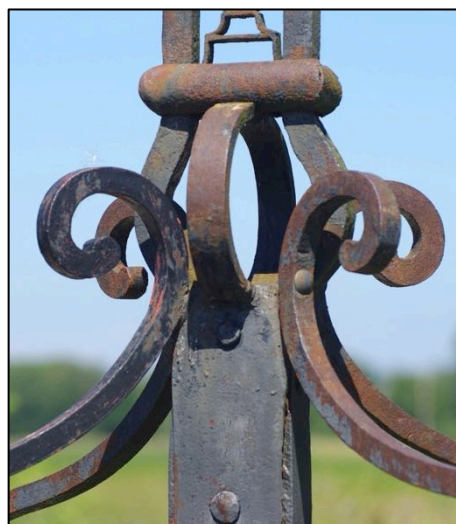
Quatre consoles en fer de section carrée sont placées sur les diagonales du socle en pierre. Elles comportent un gros rouleau en bas et une petite volute en haut et adoptent une forme de S aplati, au profil assez "avachi".



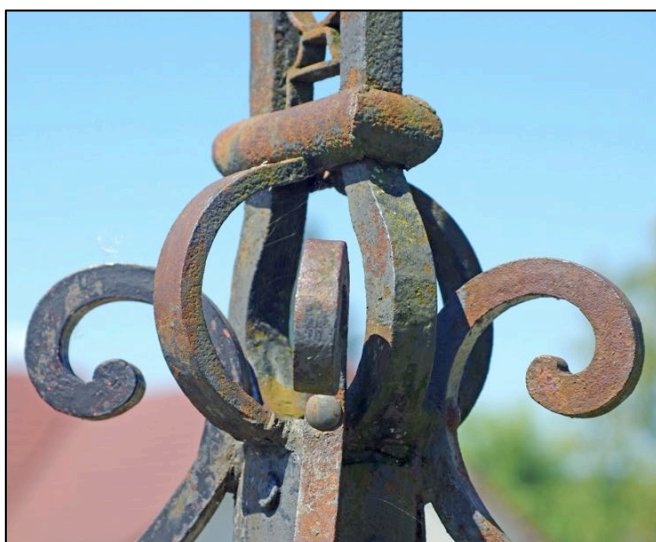
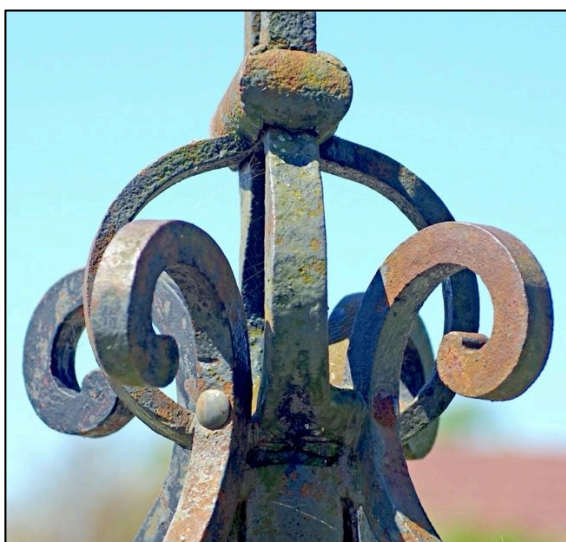
Les rouleaux bas sont écartés du pied central et sont scellés sur la corniche en pierre.

Les volutes hautes sont fixées sur le haut du pied central, les fixations étant réalisées par rivetage et par soudure.

Ces petites volutes hautes s'intègrent au dispositif de liaison aménagé entre le haut du support central et le bas du pied 2D de la croix.



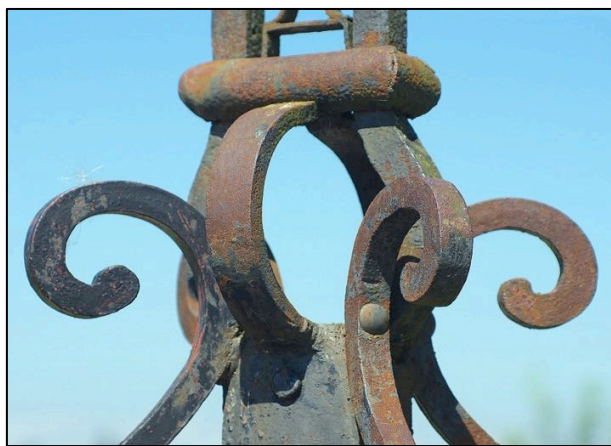
Ce dispositif assemble quatre fers soudés sur le haut du pied central. Deux d'entre eux sont les extrémités ou bas des montants structurels du pied-fût de la croix : après être passés à travers une platine de liaison rectangulaire et à bord torique, les montants du pied-fût de la croix sont terminés par des demi-cercles latéraux et sont alors soudés au pied central.



Placés orthogonalement par rapport aux fers des montants du pied-fût de la croix, deux autres demi-cercles relient le support central de la base à la platine à bords toriques.

Les volutes hautes des quatre consoles s'insèrent à 45° dans les quatre angles formés par les demi-cercles du dispositif de liaison.

La fixation par soudure des fers en demi-cercle sur le support central de la base conduit à retenir l'hypothèse d'une réalisation tardive de la croix.



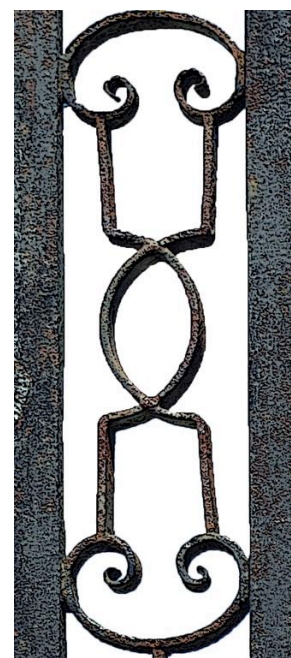
Le pied-fût et son décor de remplissages



Le pied-fût est constitué de deux montants en fer de section carrée entre lesquels se déploie un décor de remplissage assez complexe. En bas, il s'agit d'une frise à motifs ferronnés réalisés en fer plat. Plus haut, un motif en tôle de fer découpée a une connotation religieuse.

La frise aux motifs en fer plat est constituée d'un module principal M encadré par des modules complémentaires B, N et N*, différents.

Le module principal M est aussi présent dans chacune des trois branches libres du croisillon. Il est réalisé à partir de deux fers plats se croisant (assemblage à mi-fer) et formant une amande au centre. Aux deux extrémités du module M des formes en courbes et à volutes ferment le motif.



En bas du pied-fût, sous le module M, est disposé un motif ou module B formant balustre surmonté d'une figure en as de carreau C.

On retrouve cet as de carreau C dans les deux motifs ou modules supérieurs N et N* dont les extrémités des fers se terminent par de petites volutes.

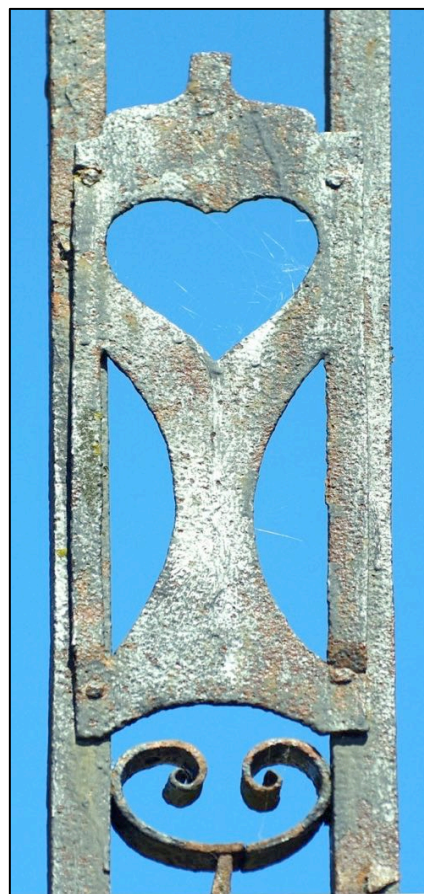
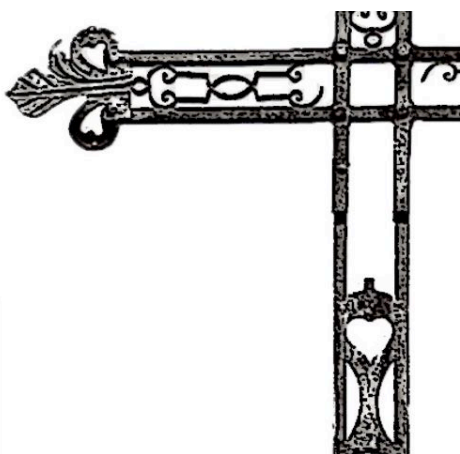
Tout en haut, la frise se termine par une forme en arc de cercle et à volutes. Il s'agit de la même forme que celle des extrémités du module M.

La structure de ce décor de remplissage paraît sophistiquée, avec une conception manquant sans doute de cohérence. Le travail du fer reste bien fait, avec de nombreux petits détails techniques proprement réalisés : volutes, colliers de serrage des fers, assemblages...



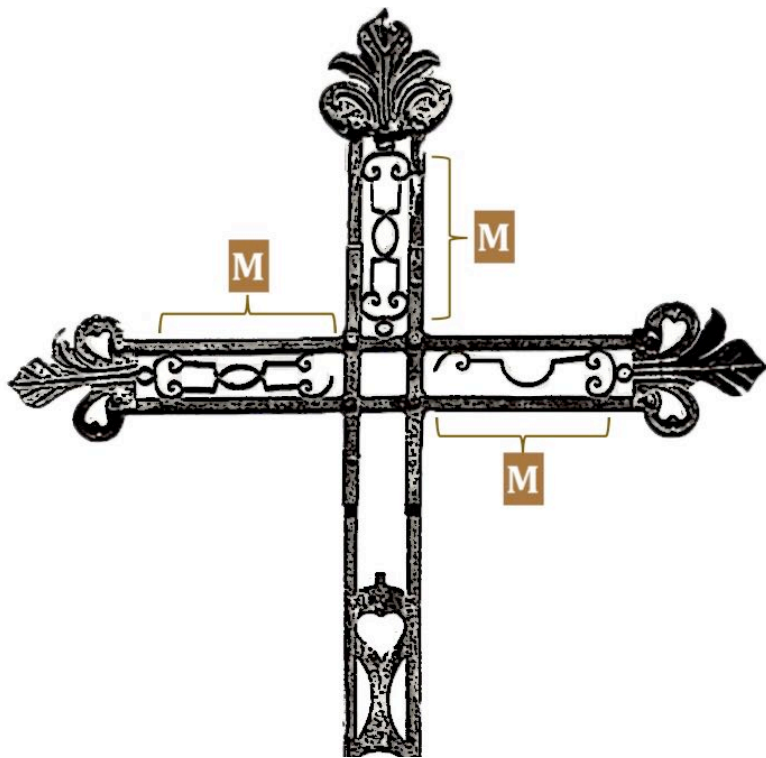
Au-dessus de la frise ferronnée vient se placer un motif décoratif atypique réalisé en tôle de fer découpée. Il a certainement une connotation religieuse, pouvant représenter un ciboire. Le cœur découpé dans la tôle renvoie à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

À noter que la partie supérieure du fût-pied, au-dessus du motif en ciboire, est vierge de tout décor.



Il est probable qu'un module M a pu être placé ici de façon à contribuer à la double symétrie des décors modulaires M des branches du croisillon. Vu le niveau de dégradation des décors M des branches, on est conduit à penser que ce décor au-dessus du ciboire a aussi disparu.

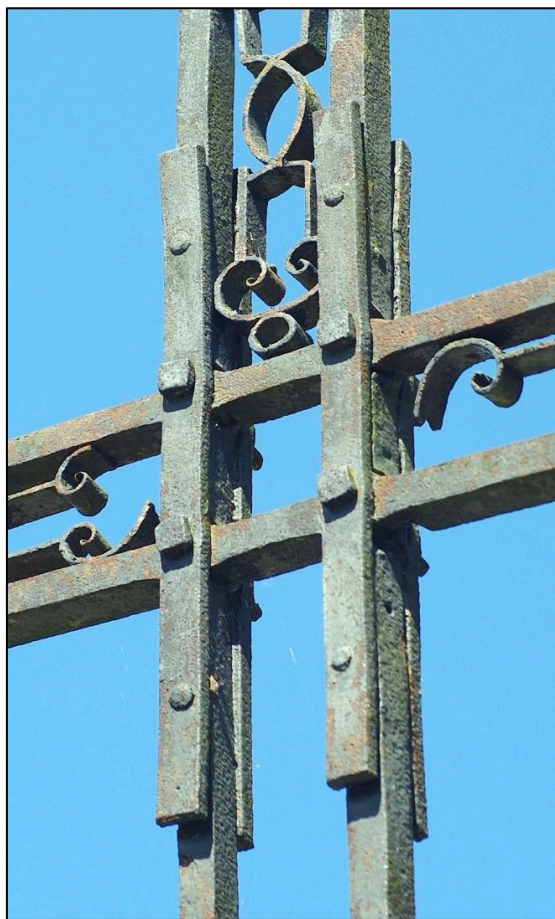
Le croisillon sommital



Les trois branches libres du croisillon sont identiques avec la même longueur et le même décor (du moins en l'état initial de la croix, avant la disparition d'une partie du décor).

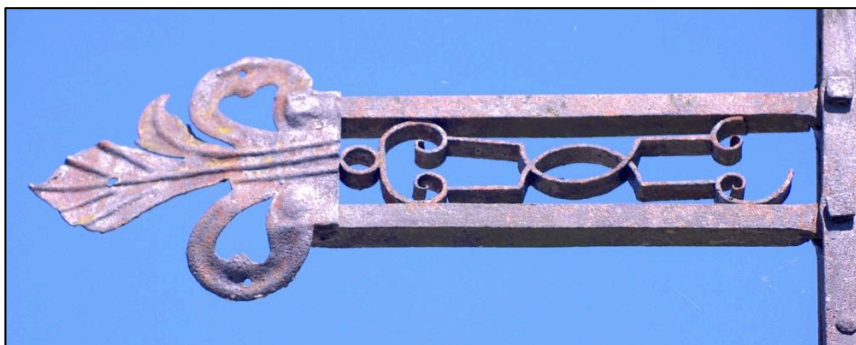
Notons d'emblée la présence de pattes verticales en fer plat fixées par des rivets aux extrémités de ces pattes et par de lourds boulons aux croisements des montants verticaux de la croix.

On peut imaginer ici un dispositif de renforcement tardif alors que les duos de fers structurels semblent être assemblés à mi-fer.



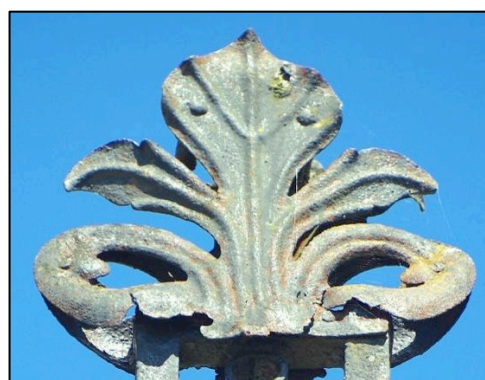
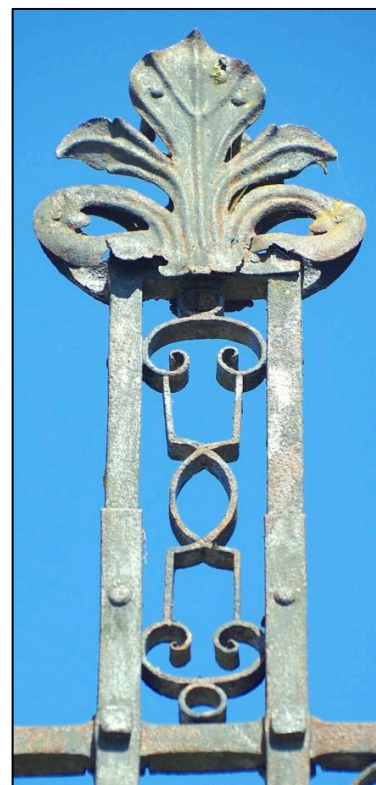
Dans les trois branches libres, le module décoratif M occupe tout l'espace entre les fers structurels parallèles.

Le module M est normalement encadré, à ses extrémités par des petits anneaux en fer plat. Ces anneaux sont bien présents dans la branche verticale mais certains ont disparu ailleurs.



Dans une des deux branches horizontales, un des deux anneaux est manquant, du côté où une petite partie du module M est lui-même endommagé (photo ci-dessus).

Dans la seconde branche, le module M est plus gravement abimé avec également perte d'un anneau (photo ci-dessous).



Aux extrémités des branches libres sont fixés des fleurons en tôle de fer étampée et découpée. Ils semblent doubles au sommet de la branche verticale (présents sur deux faces de la croix) mais seulement uniques aux extrémités des branches horizontales (visibles sur une seule face).

À noter les étranges renflements de la tôle à l'endroit de la fixation des fleurons sur les fers structurels. Cachent-ils ici des boulons de fixation des barrettes orthogonales liant les fers parallèles?

Conclusion

La croix en fer forgé de Villevieux étonne par certains détails donnant l'impression d'une conception et d'un travail de ferronnerie quelque peu incohérents, en tout cas hésitants. Des modifications ont aussi été apportées tardivement à la croix pour la consolider.

Il serait utile de mieux connaître, par les archives, le contexte et la date de création de la croix comme aussi les données relatives aux modifications apportées.

Il serait par ailleurs nécessaire de procéder au remplacement des parties du décor dégradé.